

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers**

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur  
l'Agriculture

**La Quintinie, Jean**

**Amsterdam, 1692**

T

[urn:nbn:de:bsz:31-333032](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333032)

**SUPERFICIE** est proprement le dessus de quelque chose; ainsi on dit la superficie de la terre, la surface de la terre.

**S'USER** en fait de terre est la même chose que s'effriter, & est un terme plus usité pour marquer la sterilité survenue à une terre, qui a trop long-temps porté sans avoir eu d'amandement ou de repos.

**T****AILLER** est ôter sagement à un Arbre avec la Serpette ou la Scie les branches qui luy nuisent, ou luy sont inutiles, & racourcir sagement celles qu'on y laisse, pour faire un Arbre qui soit beau, & qui fasse de beaux & de bons Fruits.

La **TAILLE** est un terme qui se dit ou de l'operation de ce chef-d'œuvre du Jardinage, (voilà pourquoy on dit un tel entend bien la taille, un tel n'entend pas la taille) ou se dit de la branche taillée; ainsi on dit les branches venues sur la taille de l'année precedente doivent être sorties en cet ordre, &c.

**TALON** d'une branche est la partie basse, c'est-à-dire la plus grosse d'une branche coupée; ainsi on dit qu'on prend le talon de la branche pour greffer, quand l'extrémité est trop foible.

**TALON** d'un Artichaut est l'endroit où tiennent les racines, & d'où sortent les feuilles de l'ceillon détaché du principal pied; ainsi on dit l'ceillon est bon, pourvu que le talon soit jeune & un peu enraciné.

**TARDIE** se dit du Fruit qui ne vient qu'après d'autres d'une même espee, ou qui se garde bien avant dans l'Hyver, par exemple on a des Cerises tardives, des Pêches tardives, des Prunes tardives, des Poires tardives, &c.

**TARDIVETE** est un terme dont on peut, & dont on doit même se servir quoy que jusqu'à présent inusité, pour dire par exemple un tel Fruit est à considérer à cause de sa tardiveté.

**TAVELE**, marqueté, & ticté sont trois termes synonymes dont on se sert sur tout en parlant de la peau des Fruits, & de la feuille de quelques Fleurs; c'est pour faire entendre que cette peau est semée de petits points differents du fond de la peau, sur laquelle ils sont; ainsi on dit la Poire de Bugy, la Pastourelle, &c. ont la peau tictée, tavelée, marquetée, &c.

**TENIR** à l'Arbre c'est être attaché à l'Arbre; ainsi disons nous qu'il ne faut pas avoir en Arbres de tige les Fruits qui n'y tiennent guere, comme les Virgoulées, &c. mais qu'on y peut avoir ceux qui tiennent bien, comme les Martin-sec, les Franc-real, &c.

**TENDRETE** est un terme qui seroit à souhaiter de voir en usage, aussi bien que le sont acreté, pureté, maturité, insipidité, &c. le mot de tendreté seroit nécessaire & propre à exprimer la chair tendre de certains Fruits, comme ceux d'acreté, dureté, insipidité, &c. le sont pour marquer la chair acre, dure & insipide de quelques autres; ainsi ce seroit une bonne maniere de parler que de dire un tel Fruit est à estimer à cause de sa tendreté, comme l'on dit un tel est à mépriser à cause de son acreté, & de sa dureté, un tel à cause de son insipidité, &c. le mot de tendresse qui est si bien employé quand on parle des sentimens du cœur, est trop relevé pour descendre jusqu'à la matiere du merite des Fruits.

**TERRASSE** se dit d'une quantité considerable de terre qui est plus haute que le terrain voisin, sur lequel elle commande, soit que cette terre ait été ainsi élevée exprés, comme c'est l'ordinaire, pour servir d'Allée revêtue de bonnes murailles de pierre, ou dressée en talus pour se bien soutenir, soit que cette terre se trouve ainsi naturellement élevée; c'est pourquoy on dit une Allée en terrasse, un Jardin en terrasse, c'est-à-dire une Allée, ou un Jardin plus haut que le terrain voisin, auquel il tient.

**TERRASSIER** se dit de l'entrepreneur qui doit remuer, ôter, ou porter une

quantité de terre ; ainsi on dit j'ay fait marché avec un Terrassier pour fouiller mes Caves, pour applanir mon Jardin, pour faire mes Allées en terrasse, &c.

TERRE parmi les Jardiniers se prend pour le fond dans lequel on doit planter des Arbres & des Legumes, ou semer quelques graines ; & ce fond ou cette terre reçoit beaucoup de différentes dénominations, par exemple,

La terre se nomme aigre, amere, & puante, quand à la flairer, ou à goûter de l'eau dans laquelle elle a trempé, on y sent de l'aigreur, de l'amertume, & de la puanteur.

Elle se nomme terre argilleuse quand elle approche de la nature de l'argille, ou glaise, en ce qu'elle est grasse, lourde, materielle, froide, & se coupant comme du Beurre, & même sujete à se fendre pendant les chaleurs de l'Esté.

Quelques-uns même la nomment terre morte.

Elle se nomme bonne quand on y fait aisément venir tout ce qu'on veut, & mauvaise quand ny Arbres, ny semences n'y réussissent point.

Elle se nomme terre chaude & brûlante quand elle est si legere, & si seiche, qu'aux moindres chaleurs tous les Plants qui y sont seichent, & perissent.

Elle se nomme terre grovette quand elle est mêlée d'un assez grand nombre de petites pierres.

Elle se nomme terre coriace, & par quelques-uns acariâtre, & caste, quand avec la Bêche elle se coupe à peu près comme la glaise, & celle-là est tres-difficile à cultiver, parce que les eaux la délayent comme du mortier frais fait, & la chaleur survenant la rend dure comme des pierres, & la fait fendre.

Elle se nomme terre forte, & terre franche quand sans être argilleuse elle est comme le fond des bonnes Prairies, en sorte que la maniant elle tient aux doigts comme de la pâte, & se met aisément en telle figure qu'on veut soit ronde, soit longue, &c.

Elle se nomme terre froide, humide, & tardive, quand au Printemps elle a peine à s'échauffer pour faire ses premieres productions, en sorte que tout y vient naturellement plus tard qu'en d'autres endroits voisins.

Elle s'appelle hâtive quand les Fruits y mûrissent de bonne heure, comme à saint Germain, à Paris, à saint Maur, & tardive par un effet contraire.

Elle s'appelle terre meuble, & legere quand elle n'a point de corps, & qu'au contraire elle approche du sablonneux.

Elle s'appelle terre neuve quand elle n'a jamais servy à la production & nourriture d'aucune Plante, telle est celle qui se trouve à trois ou quatre pieds de la superficie, ou même plus avant.

Elle s'appelle terre portée quand sur tout on l'a prise en quelque endroit de dehors, pour la porter dans le Jardin.

Elles appelle terre reposée quand elle a été un an ou deux, ou plus long-temps sans être cultivée.

Elles appelle terre travaillée, & terre usée quand elle a été long-temps à produire sans cesse, & sans secours d'amandemens.

Enfin elle s'appelle terre veule quand les Plantes n'y peuvent faire des racines par sa trop grande legereté.

TERREAU, ou Terrau est du Fumier tellement vieux & consumé, qu'il paroît plutôt approcher de la nature d'une terre noire meuble, que d'avoir rien qui sente la Paille, & le Fumier ; on l'appelle aussi Fumier menu, ou fient menu.

TOISE est une mesure de six pieds de long marquée avec de petits clous par pieds, par pouces, par lignes, &c. avec laquelle on mesure les longueurs & les hauteurs des Jardins, & de leurs murailles, des tas de Fumier, & des terres enlevées, ou transportées, &c. elle est communément de bois ; il s'en fait aussi avec de petites chaînes de fer, ou de cuivre ; le pied est de douze pouces, & le pouce est de douze lignes.

**TOISER** est mesurer avec la toise pour voir combien une Allée, ou une muraille ont de longueur, de largeur & de hauteur, combien un tas de quelque chose, soit Fumier, soit terre, soit pierre contient de toises cubes.

**TOISE CUBE** est la quantité de deux cens seize pieds de la même chose mesurée, ou toisée, &c.

**TOUFFE** par exemple de Violiers, d'Alleuya, de Marguerite, de Baume, &c. se dit d'un gros pied composé de plusieurs petits, qui peuvent être séparés l'un de l'autre, & par conséquent plantés séparément pour se mettre en état de venir touffe à leur tour.

**TOUPILLON** se dit proprement en fait d'Orangers, & veut dire une confusion de plusieurs branches fort petites en grosseur & longueur, chargées de petites feuilles, & venues fort près les unes des autres; c'est ainsi que d'ordinaire du nombril de chaque feuille des branches d'Orangers de l'année précédente il en sort beaucoup de petites; le Jardinier habile doit être soigneux de détoupillonner, c'est-à-dire d'ôter une grande partie de ce fretin de branches pour n'en conserver qu'une, ou deux qui doivent être les mieux placées pour la figure de l'Arbre, & celles-là étant seules reçoivent toute la nourriture qui alloit au grand nombre, & ainsi deviennent plus belles, plus grosses, & plus longues, & font de plus belles feuilles, de plus belles Fleurs, & de plus beaux Fruits: ces toupillons sont l'endroit où il s'amasse le plus d'ordure, & sur tout de Punaises.

**TOURNER** se prend quelquefois pour la première marque de maturité; ainsi on dit le Fruit commence à tourner, le Fruit est tourné; il mange du Raisin qui n'est pas seulement tourné; la vérité est que le commencement de maturité se connoît en ce que la couleur de la plupart des Fruits change pour prendre un teint jaune au lieu de verdâtre que ce Fruit avoit, ce qui se voit aux Poires, aux Pêches, &c. & aux autres il noircit, ou rougit, ou s'éclaircit comme au Raisin, aux Prunes, aux Cerises, &c.

D'autres fois tourner se prend pour un commencement de corruption & de pourriture; ainsi on dit ces Cerises ne valent plus rien, elles sont toutes tournées.

**TRAPPE**, un pied de Melon trappe, cela veut dire un pied ramassé, un pied fort & nullement étioilé, ou trop élevé, & trop allongé.

**TRACER** c'est marquer avec le traçoir les traits d'un Parterre soit découpé, soit en broderie pour y planter le buis.

Tracer se dit aussi des racines qui coulent entre deux terres, c'est-à-dire peu avant dans la terre, & un peu au dessous de la superficie.

**TRAÇOIR** est un Outil de fer pointu emmanché d'un manche de quatre à cinq pieds de long, dont on se sert pour tracer, &c.

**TREILLAGE** est un Ouvrage en bois destiné pour palisser, c'est-à-dire pour attacher les Arbres d'Espalier; il est fait d'échalas liés carrément les uns sur les autres avec du fil de fer, & cela en distances égales, en sorte que les mailles en sont à peu près carrées; les plus ordinaires sont de six à sept pouces, ou de huit à neuf, elles ne sont pas bien si on les fait plus grandes; j'ay dit ailleurs de quelle manière on s'y prend pour faire ce treillage.

On en fait en quelques endroits avec du seul fil de fer assez gros en vûë d'éviter la dépense, & en effet il coûte moins que le treillage de bois, mais outre qu'il ne fait pas tant d'ornement pour le Jardin, il n'est pas aussi si commode pour y attacher les branches & souvent il se lâche & obéit; de plus il fait tort, & sur tout aux branches de Pêchers, en ce qu'il les écorche & les coupe, & par ce moyen y cause la gomme qui les fait perir.

Il s'en fait aussi d'une autre manière qui coûte fort peu, & c'est avec des lattes de deux pouces de large cloûtées les unes sur les autres, pour faire les mailles de la même figure de celles des échalas; j'ay aussi expliqué ailleurs comment on se prend pour faire

faire cette sorte de treillage, qui quoy qu'elle ne soit pas mauvaise pour le service, & que même elle dure assez long-temps, elle sent pourtant trop sa gueslerie pour l'employer dans le Jardin d'un honnête homme; il la faut laisser aux pauvres gens qui le font un métier d'élever des Fruits pour vendre.

TREILLISSAGE est un mauvais mot pour dire treillage, il nes'en faut point servir.

TRANCHE'E, Voyez rigole.

TROCHE, trochets, à troche, à trochets, ce sont termes dont on se sert pour dire un bouquet de sept ou huit fruits d'une même espee tenant encore à la queue, & tous sortis d'un même bouton; cela se dit particulièrement du petit-Muscat, du Muscat à troche, du Muscat à trochets, &c.

TROUSSER les menuës branches qui sont trop basses, c'est-à-dire les relever, en les attachant à quelque chose qui les soutienne.

TUF est un fond pierreux & dur qui se trouve un peu au dessous de la superficie de la bonne terre, c'est ce qui fait dire qu'étant nécessaire qu'il y ait trois pieds de profondeur de bonne terre en toutes sortes de Jardins, il faut rompre le tuf; & l'ôter devant que de planter des Arbres dans l'endroit où étoit ce tuf, ou autrement rien ne réussira; en de certains endroits on dit pipan, & non pas tuf.

**V**EGETAUX se dit de toutes sortes de Plantes, Racines, Herbes & Arbres qui vivent dans la terre, où ils prennent de la grosseur, de la longueur, & de l'étendue; de là viennent les termes de vegetation & d'ame vegetative.

VEINE de terre se dit de certains cantons d'un Jardin qui produisent mieux, ou plus mal que le reste du terrain; ainsi on dit une bonne veine de terre, une méchante veine de terre, &c.

VERDURES c'est un terme general pour signifier toutes les Plantes, dont la bonté & l'usage consistent à leurs feuilles, par exemple l'Oseille, le Persil, le Cerfeuil, la Porrée, &c.

VERGER signifie proprement un enclos d'Arbres fruitiers de tige, & se dit à cet égard de toutes sortes d'espees de Fruits qui sont à haut vent, soit Poiriers, soit Pommiers, ou Pruniers, ou Cerisiers, &c.

VERMOULU se dit d'un bois tout piqué, ou percé de vers; ce qui arrive sur tout à l'Aubier.

VEULE, Voyez terre veule, branche veule & bois veule.

VIRGOULE'E est le nom d'une Poire d'Hyver très-excellente; elle porte le nom du lieu d'où elle a été premièrement tirée pour venir dans le grand monde de la curiosité; ce lieu est un Village du Limoufin près d'une petite Ville nommée Saint Leonard; beaucoup de gens disent Poire de Virgouleuse au lieu de dire de Virgoulée; chacun dira comme il luy plaira, mais à parler franchement je n'aime pas ce terme Virgouleuse.

VOYE en fait de Scie est une distance raisonnable entre les dents d'une Scie, qui doivent être disposées de maniere qu'étant bien pointuës l'une sorte en dehors d'un côté, & l'autre en dehors de l'autre côté; ces dents ainsi écartées font que la Scie passe aisément, & par conséquent qu'elle a autant de voye qu'il luy en faut pour avancer de couper.

VRILLES sont certains petits liens que la nature a donné aux branches de Vigne comme une espee de mains pour s'agrapper, ou s'accrocher à tout ce qui se trouve dans son voisinage, en sorte que par le moyen de ce secours chaque branche puisse aisément porter le fardeau de son Raisin; fente de quoy elle se détacheroit aisément du Courson d'où elle est sortie, & auquel effectivement elle tient fort peu.

Fin de la premiere Partie.

SECONDE